Scène dans une église de mission en Chine.

L'opinion que les missions chrétiennes n'ont presque rien accompli en Chine paraît générale, mais elle est démentie par les rapports des missionnaires, qui prétendent que les institutions chrétiennes en Chine sont non seulement prospères mais qu'elles se suffisent en beaucoup d'endroits.

Le dessin ci-dessus représente l'intérieur d'une belle église en briques située à Tsung Fa, à cinquante-quatre milles au nord-est de Canton. Cette bâtisse est solide et bien meublée. Les travaux ont été exécutés par des convertis.

Dans cette même ville les Baptistes américains ont une mission prospère.

LES DEUX CONVENTIONS

V

Oui, M. William McKinley, le Président actuel des Etats-Unis et le candidat de la Convention de Philadelphie pour les mêmes fonctions et le même honneur, est né dans l'Etat des pommiers et des pommes, dans l'Ohio, nom indien qui signifie "belle rivière," et à Caution, croyons-nous, bien qu'il n'y ait rien de commun entre l'Ohio des Caucasiens blancs et la Chine des hommes jaunes.

Mais les pionniers des Etats-Unis, le système de leurs villages et de leurs villes, ont souvent eu des libertés singulières et des fantaisies étranges, selon leur savoir historique et géographique, du reste. Il y a plus d'une Rome aux Etats-Unis, sans pape toutefois, et le Paris au Texas ne sait pas un mot de français.

Mais l' Ohio, qui ne fut point un des treize Etats primitifs de la Confédération américaine, puisqu'il n'a été admis dans l'Union qu'en 1802, et qui pouvait être considéré comme Etat central et comme Etat agricole il y a une Soixantaine d'années, avec des moeurs Simples et des traditions de Daniel Boone, appartient maintenant à ce qu'on pourrait appeler l'Est des Etats-Unis et au Système politique, économique et moral que le mot Est comporte. L'Ohio à cette heure, avec sa population accrue et multipliée, avec ses grandes villes de commerce et d'industrie, avec ses industries créées et rapidement développées, avec ses progrès accomplis qui changent les hommes et les choses, avec son caractère nouveau et sa physionomie nouvelle qui n'ont rien des temps premiers ou primitifs, de la chasse et de la charrue, sans la vapeur et le chemin de fer, ne ressemble pas plus à l'Ohio d'il y a trois quarts de siècle, l'Ohio des fermiers, que la Pennsylvanie de nos jours et des mines de charbon et de houille, ne ressemble à la Pennsylvanie de 1776. Progrès!

Nous n'avons point à dire si c'est un bien ou si c'est un mal, si les mœurs y ont gagné ou elles y ont perdu, si cela pouvait ou ne pouvait par être évité. Ce qui est, bon ou mauvais, est. Ne devait-ce pas même être?

Mais il est probable que M. McKinley, né il y a un Siècle dans un Etat d'agriculteurs, de fermiers et de pionniers honnêtement fleuris, quand le nom de Cincinnatus ne jurait point comme morale et comme simplicité avec la grande ville actuelle de Cincinnati, n'aurait pas été l'homme politique et l'avocat que nous connaissons présentement.

Car le Président McKinley, bien que n'exerçant pas sa profession d'avocat pour le moment, puisqu'il est Président, n'en est pas moins avocat de profession.

Il est meme indispensable aujourd'hui, pour arriver au sommet de la République, pour en devenir le chef ou le magistrat suprême, haut et plus haut qu'un roi ou qu'un empereur, d'être avocat, homme politique et même politicien. La parole au caractère politique, avec l'éloquence qui appartient de droit aux avocats, est la force qui fait les grands hommes dans les républiques et les démocraties.

Grant fut pourtant une exception à cette règle américaine et moderne.

Mais Grant, nous le savons, eut l'éloquence du général heureux et victorieux.

VI

Est-ce à dire que M. McKinley, élu Président il y a bientôt quatre années, ne fut point alors républicain et que le peuple se soit trompé sur son compte et sa valeur?

M. McKinley, dans le sens brutal des mots, a-t-il menti et trompé?

Aucunement, et M. McKinley n'est ni un homme ordinaire, ni un homme vulgairement malhonnête. Il peut faire des choses étranges, non viles.

Quand il fut choisi et élu il y a bientôt quatre années par le parti républicain des Etats-Unis, il était républicain comme son parti l'était, ni plus ni moins, et sans intention de le faire sortir de sa voie. Car ce parti, bien que modifié, n'ayant plus son caractère des premiers temps, perdant de plus en plus sa physionomie et son esprit démocratiques, difficilement reconnu par Lincoln et ses fondateurs, puisque les trusts et la plutocratie commençaient à s'en emparer et à la diger vers l'otigarchie, pouvait encore rigoureusement garder son nom. Il n'était point absolument anti-républicain. Il ne menaçait pas directement la Constitution et les institutions. Il n'était pas la révolution qui bouleverse et qui renverse. C'était un parti qui comme tous les partis du reste, voulait le pouvoir et les honneurs, avec le désir et la volonté de les garder le plus longtemps possible, toujours même. C'est ordinairement là de nos temps, la mesure des principes et du patriotisme des partis politiques.

Mais si nous savons bien qu'aucun parti politique n'est immuable dans le temps qui emporte, et qui apporte, qui change, qui modifie, qui transforme, qui déforme et que lui-même est souvent, surpris par les événements de l'imprévu, faut il nous étonner nous-mêmes que les événements et les circonstances opérant de la même façon ou à-peu près sur les hommes et sur les individus même sur ceux dont le caractère est ferme et la volonté forte? Ce n'est peut-être pas sans raison qu'on a dit que les temps, les événements et les circonstances faisaient les hommes. L'histoire le prouve et l'affirme à chaque page.

M. McKinley, le républicain ou quasi-républicain d'il y a quatre ans, après trois années et plus de pouvoir présidentiel, n'est donc plus le même McKinley et le même républicain que celui que nous avons connu à la Convention de St-Louis. Entre cette Convention de St-Louis et celle de Philadelphie, de même qu'entre celle de Chicago et celle de Kansas City, il y a tout un siècle, tout un abime, une révolution peut-être. Demain le dira certainement.

Mais que M. McKinley l'ait voulu ou non, qu'il ait été le directeur des évènements, leur complice ou leur esclave, assez intelligent, du reste, pour en profiter, le parti républicain a désormais perdu son nom et ne peut plus le porter que par nonsens ou en vertu de droits fort discutables.

VII

Ce parti, jadis republicain et non moins constitutionnel que le parti democratique, s'appelle et doit s'appeler aujourd'hui, l'*impérialisme*.

Car il est certainement, sans conscience exacte de l'avenir et en mépris de toute démocratie sage et juste, le parti avoué et résolu de la conquête par les armes, de l'extension, de l'expansion, de la doctrine anglaise, du militarisme, des armées, devenues nombreuses et permanentes, des guerres encore plus certaines que probables, des alliances forcées et dangereuses, de la doctrine américaine à jamais perdue et qui ne pourra plus jamais se retrouver pour le salut de la republique et de la démocratie.

Ce parti, devenu brutal et militaire, pourra se vanter d'avoir enterré le dernier des Sages, et des Pères de la Patrie.

Car il ne s'agit plus guère de Monroe et de son americanisme si sensé, si prudent, si juste, en même temps si digne et si noble.

Monroe, avec lui, par l'abus de la force et par la conquête, a été europianisé, africanisé et philippiné, voire même asiatiqué. C'est désormais, avec sa politique de partout et dans tout, l'homme de tous les continents, de tous les océans et de toutes les mers, avec des canons pour parole et pour propagande. L'ami de tous hier et respecté par tous dans l'invulnérabilité de son droit et de ses titres, il devient ou peut devenir l'ennemi de beaucoup, sinon de tous. Et dans ce cas, comme il n'est pas supérieur à tous, il lui faudra bien, contrairement au très sage conseil de celui qui fut le beau patriote et le Président Washington, contracter des alliances fâcheuses et toujours compromettantes, *entangling alliances*, avec l'Angleterre, par exemple, qui caresse à cette heure les Etats-Unis avec autant de platitude que de perfidie et qui célèbre le 4 Juillet avec plus d'entrain et d'enthousiasme que les Américains eux-mêmes, comme aussi, sans doute avec le Japon devenu redoutable, bien qu'étant jaune de peau et peu disposé à se faire chrétien, même selon la secte des méthodistes.

O Pères, ô Sages, ô Justes, où donc êtes-vous à cette heure, et comment vous appelait-on dans votre temps, à la fin du siècle dernier et au commencement de celui-ci? Car les hommes de nos jours ont la mémoire courte et beaucoup d'entre eux ne connaissent pas suffisamment l'histoire de leur pays, glorieuse pourtant.

Mais, devant le Président McKinley et M. Teddy Roosevelt, à cette heure où le peuple américain est à un périlleux tournant d'histoire et de siècle, que sont les hommes d'hier et que signifient-ils?

Ce sont les vieux.

VIII

Le Président McKinley, du reste, pour lequel on ne voudrait pas être trop sévère, parcequ'il y a du Mac irlandais dans son nom, et qui ne manque jamais de forme dans son langage, disait hier, pour se laver de l'impérialisme dont on l'accuse, dans lequel il s'est lancé et dans lequel il a lancé le pays, que "les États-Unis avaient enlevé dix millions d'êtres humains à l'impérialisme".

La phrase était sonore et habile, étant de celles qui plaisent au peuple par leur emphase et leur ampleur.

Mais contenait-elle une vérité républicaine et une justice démocratique?

N'était-ce pas plutôt une phrase d'Anglo-Saxon ou d'Anglais?

Nous ne la croyons pas heureuse.

Le Philippins, qui luttaient depuis longtemps contre l'Espagne pour une indépendance à laquelle ils avaient et ont droit, qui pouvaient s'attendre à une aide des Américains en guerre avec l'Espagne, n'ont jamais demandé à être achetés, payés et possédés comme des esclaves. Leur résistance de deux ans l'a bien prouvé, et si M. McKinley, comme Président des Etats-Unis, envoyait tous les soldats américains des Philippines en Chine, il verrait bien que les Philippins, achetés, payés et vaincus, ne sont aucunement satisfaits de leur sort.

Il se peut bien que M. McKinley, dans sa politique d'impérialisme aux Philippines de toutes les races, de toutes les religions, ne manque ni d'habileté ni de duplicité et s'il sait que Mgr Chapelle, obéissant du reste à son devoir et à sa mission apostolique, lui sera d'un grand secours auprès des Philippins catholiques, il n'est pas non plus homme à ne point signer un traité de paix, d'amitié et de bons rapports avec le sultan des iles Soulou, un groupe important des Philippines.

Car un tel sultan existe, mahométan, musulman, avec harem, sujets nombreux et polygames, drapeau de sa foi et du Koran, etc. Le traité garantit même au sultan de Soulou une pension assez respectable et une indépendance qui contredit un peu la doctrine de l'impérialisme. Mais on verra plus tard. Quand le diable est fort on le caresse, et puis on peut l'aimer.

Quant à la civilisation qu'on invoque généreusement pour les autres, parfois ou souvent à la façon anglaise, quand on a plus d'une raison de la perfectionner pour soi-même avant de la porter au loin dans un excès d'humanité, il y aurait bien quelque chose à dire à M. McKinley et aux civilisateurs de son école impériale et philanthropique.

Les sauvages que nous voulons civiliser, parfois avec plus d'intérêt pour leur pays que pour eux-mêmes, mais pas toujours à leur goût, peuvent bien souvent altérer notre civilisation elle-même et nous rendre quelque peu sauvages comme eux.

Le commerce, ce très grand souverain du monde moderne, ne porte pas toujours le christianisme avec lui.

J. GENTIL.

Mondanités.

C'est une grande satisfaction pour tous les dilettanti de la Nlle-Orléans, de savoir qu'une saison d'Opéra Français est assurée pour cet hiver, et qu'une fois de plus les mélodies des grands compositeurs résonneront dans le vieux temple lyrique de la rue Bourbon, qui a déjà vu de si brillantes soirées.

Le Juge Théard est parti jeudi soir pour Hot Springs où il fera une saison, puis se rendra à New-York et à Philadelphie.

M. et Mme Jules Wogan passent quelque temps à la Baie St-Louis.

Mme Jones McCall et Mme A. Behne sont actuellement à Covington.

M. et Mme Thiébaud et leur famille vont passer l'été à Mandeville.

Mme E. J. Bermudez et sa famille sont parties la semaine dernière pour Ocean Springs.

Mlles Elodie et Cécile Burthe passent l'été à Mandeville.

Mme Césaire Olivier de la paroisse St-Charles vient de passer quelques jours à la Nlle-Orléans.

Le Dr. et Mme A. Breaux sont de retour de leur voyage de noces.

Mme M. B. Lawrason est arrivée ces jours derniers de la Caroline du nord où elle avait passé un mois.

Le Dr. Raymond Sauvage quittera la Nlle-Orléans le 29 juillet pour se rendre à New-York, où il rejoindra son frère M. Henri Sauvage, et prendra passage avec lui sur le vapeur "Acquitaine" à destination de Paris. Ils rencontreront en cette ville leur neveu, le Dr. Ernest La Place, Prof. du Collège Medico-Chirurgical de Philadelphie qui est parti pour l'Exposition le 19 juillet. Le joli voyage d'agrément que vont faire ces messieurs, durera environ deux mois.

Mme R. B. Scudder et Mlle A. E. Scudder sont parties pour New-York mercredi.

M. et Mme Sidney Story passent l'été à Mandeville.

M. et Mme George Aldigé et leur famille sont partis pour New-York.

Mlle Emily Shropshire est allée passer un mois à la Passe Christian.

Mme T. H. Stauffer, et Mlles C. et T. Stauffer, sont parties jeudi, pour Liverpool.

Mme Charles Claiborne, et sa famille passeront le mois d'août à Covington.

M. et Mme Henri Burgard, actuellement à Paris, où ils visitent l'Exposition s'embarqueront pour l'Amérique à la fin du mois. On apprendra avec plaisir le complet rétablissement, de leur petit Hervé dont la santé a pendant quelques jours inspiré les plus vives inquiétudes.

On annonce les fiancailles de Mlle Andrée Olivier, avec le Dr Estopinal, fils du Lieut. Gouverneur.

Mme Anaïs Legendre, est en ce moment à Hot Springs, Ark.

Mme Lamar Quintero, passe quelques jours à Covington, pendant l'absence M. Quintero, qui est parti pour New-York, jeudi.

M. et Mme Maurice Brierre, et leur famille sont installés à Mandeville, pour la saison.

Mme Fernandez de Trava, et sa petite fille, Mlle Amelia Story, sont à Ocean Springs, chez Mme L. de Lesseps.

Mlle Cécile Dufilho, est partie pour Donaldsonville, où elle passera environ six semaines.

Mlles Isabel Mazzei et May T. Cipriani, ont quitté la ville mercredi, pour se rendre à la Passe Christian, où elles sejourneront pendant un mois.

M. et Mme James P. Kock, et leur famille venant de Belle Alliance, ont passé quelques jours à la Nlle-Orléans, en route pour la Caroline du Nord.

UN BEAU TEINT FAIT TOUJOURS PLAISIR

L'ORIENTAL CREAM ou D'Hébontine du Docteur T. Felix Gourraud

Fait disparaître le tatint basané, les boutons, taches de rousseur, vers, maladies de la peau et tout ce qui porte atteinte à la beauté et rend laide ceux qu'on s'approche qui l'emploient.

Se trouve chez tous les bons marchands de articles de toilette de la ville et chez l'inventeur, 37, Rue Bourbon, Paris.

Le Dr. Jerrold Ballard, de la Nlle-Orléans, a été reçu docteur en médecine à l'Université de Paris, le 4 juillet dernier, après une brillante thèse.

Le Dr. Ballard est le neveu de Mme Ernest Ballard, de la Nlle-Orléans.

Mlle Lucie Ballard, est partie pour New-York, mercredi.

Mlle Ballard, est partie pour New-York, mercredi.

Mme F. Formento, Mme A. Chiapella et Mlle Marguerite Chiapella sont parties ces jours derniers pour le Wisconsin, ou elles resteront jusqu'à la fin de l'été.

M. et Mme Wm. Rolling, et Mme Vve Hubert Rolling, sont partis dimanche pour l'Europe, via New-York.

M. Frédéric Joubert est parti pour Brooklyn, N. Y., samedi dernier.

Le Sénateur et Mme S. D. Mc Enery sont les hôtes de la mère de Mme Mc Enery, sur son habitation au Nord de la Louisiane.

M. Alfred Slidell et M. George P. Eustis se sont embarqués à New-York, mardi sur le Deutschland, pour se rendre en Europe.

Mlle N. Wharton est partie pour Sewanee, Tenn, mardi.

Mlle Clara Matthews est en visite chez Mlle Eliza Tebo, à Ocean Springs.

M. C. H. Ellis et sa famille sont partis mercredi pour la Passe Christian.

M. et Mme D. B. Carre sont en voyage depuis mercredi.

On sera heureux d'apprendre que l'état de santé de M. W. C. Flower, qui est en ce moment aux Adirondacks, avec Mme Flower, est très satisfaisant.

Un des jolis trolly-parties de la saison a été celui auquel ont pris part samedi dernier, M. et Mme Albert Baldwin, Jr, M. et Mme Léon Gibert, M. et Mme John G. Woods, M. et Mme Charles Bodley, M. et Mme Sidney White, M. et Mme Edgar Bright, M. S. B. Mc Connico, M. Ivy Kittredge et M. Thomas Sloo. Après avoir parcouru différentes routes, on s'est rendu au West End, ou la soirée s'est terminée par un souper-buffet, servi au Southern Yacht Club.

M. et Mme George Alfred Hero sont partis mardi, pour Denver, Col.

M. H. N. Soria, et sa famille sont partis mardi pour Long Beach, Miss.

Mme L. D. Kennard et ses enfants ont quitté la ville lundi, pour se rendre à Saludia, N. C.

M. et Mme H. Barkley, sont partis mardi pour Port Colborne, Canada, où ils seront les hôtes de M. et Mme Wm. Barkley, à Solid Comfort, leur résidence d'été.

M. et Mme Henri Beauregard sont de retour d'une charmant séjour à la Grande Ile.

Le Col. Eshleman est l'hôte de M. Walker Stauffer, à la Passe Christian.

M. F. S. Gasquet est parti pour Syracuse, N. Y. mardi.

Mme Wm. J. Behan est repartie pour White Castle, Lne.

Le Juge Voorhies est parti mardi pour Rayne, Lne, où demeure sa fille, Mme Mouton, qu'il est allé voir.

Le Major et Mme Carol Duval et leur petite famille sont arrivés récemment de Manille et passent quelque temps avec les parents du Major Duval, à Kansas City, avant d'aller à New-York.

M. et Mme Walter Saxon ont passé la semaine à New-York.

M. Samuel Labouisse est en visite chez M. Harry Forsyth, en Virginie.

Mlle Evelyn Waldo est de retour de Charleston, où elle était allé assister à la Convention d'Education.

Le Juge et Mme R. N. Ogden et leur petit fils Charlton sont de retour de la Baie St-Louis.

Mme Peter F. Pescud, est en ce moment chez sa mère Mme J. H. Maginnis, à Ocean Springs.

Mlle Corinne Augustin, part aujourd'hui pour Independence, Lne, où elle sera pendant quelques semaines, l'hôte de Mme Léonce Dohlonde, et plus tard elle ira passer quelque temps chez Mme J. Hermann, à Biloxi.

M. J. Gentil, de la paroisse St-Jacques, vient de passer quelques jours à la Nlle-Orléans, où il était venu assister à la belle fête du 14 Juillet.

Mme P. P. Mc Cutcheon et Mlle R. Mc Cutcheon, sont parties récemment pour la Passe Christian.

Mlle Perrine Kilpatrick, ira très prochainement passer quelque temps chez Mme James De Buys, à De Buysville.

Mlle Béatrice Gilmore, est de retour d'un charmant séjour chez Mlle May Gilmore, à Ocean Springs.

Mlle Ethel Mc Connico, est en visite chez Mme. James Huntington Turner, à Milwaukee.

Mme Willian Mehle, a passé une partie de la semaine à Mandeville.

Mme A. B. Wheeler, et sa famille sont en ce moment chez Mme E. M. Britton, à Natchez.

Mme L. H. Jurey est à la Passe Christian chez sa mère, Mme R. D. Chotard.

Mme Jeanne Bernos est revenue lundi de Mandeville où elle a fait un charmant séjour.

Mlle Hattie Augustin actuellement à Washington, Georgie, visitera Chicago avant de rentrer à la Nlle-Orléans.

Mme Fred King et sa famille sont à Cooper's Wells pour la saison.

Mlle Stella Chrétien est de retour de Baton Rouge.

Mme (Dr.) Doussan et sa gentille petite fille se sont rendues vendredi à Lutcher, Lne., afin d'assister au mariage de Mlle Alice Doussan et de M. A. Bendernagle qui y sera célébré jeudi.

Mlle Celeste Claiborne de New Roads, Lne., a passé quelques jours ici la semaine dernière en route pour le Canada où elle restera jusqu'à l'automne.

Mme Jules Andrieu est installée pour l'été dans sa résidence à la Passe Christian.

Mme Bernard Menge est de retour de la Passe Christian où elle a fait un charmant séjour.

Vendredi soir une charmante partie de tally-ho a été donnée en l'honneur de quelques demoiselles par les messieurs dont les noms suivent. On est parti de la résidence de l'Hon. M. T. Breslin pour se rendre au West End Rowing Club où l'on a fort agréablement passé la soirée à faire de la musique, à chanter et à danser. Parmi ceux qui étaient de la fête: Mlle Loretta Breslin et M. Harry F. Spreen; Mlle Mayme Navailles et M. Jules Lemarié; Mlle Clem. Navailles et M. A. Breslin; Mlle Carmelite Alsina et M. A. Parlange; Mlle Ida May et M. S. Mascaro. La partie était chaperonnée par Mme St-Gez et Mlle A. Navailles.

Le mariage de Mlle Mary Pierce et de M. George Hynson sera célébré mardi, le 31 juillet à l'église St Paul. Mlle Pierce aura pour demoiselles d'honneur sa sœur, Mlle Fanny Pierce, Mlle Mary Hyman et Mlle Estelle Hynson.

Mme Alfred Grima est partie pour le Nord jeudi avec sa fille, Miss Emma, et son fils, M. Walker Grima.

Le Juge et Mme Robert Marr sont partis récemment pour l'Allemagne.

M. et Mme H. Laroussini et Mlle Marietta Laroussini passent quelque temps à New York avant de se rendre au Canada.

Les fiançailles de Mme Alice Palmer Augustin et de M. Frédéric Joubert sont annoncées. Le mariage aura lieu très prochainement à Brooklyn, New York, à la résidence des parents de la mariée, le Capt. et Mme Palmer. Cette union, qui rapproche deux familles éminemment distinguées, est très bien assortie. Mme Numa Augustin est une femme charmante, bien connue et très admirée à la Nouvelle-Orléans, où elle a passé plusieurs saisons. M. Joubert est un jeune homme de brillant avenir, très répandu dans la société et dans le monde des affaires.

BLANCHE.

L'eau d'Abita carbonisée donne un bon appétit. Pour les estomacs faibles, elle est ce qu'il y a de mieux.

Services Religieux.

STE. MARIE, (Archevêché.

Chartres et Ursulines.

Dimanche, messes à 5:30, 7:00 et 8:00; Basse messe à 9:30. Bénédiction à 5:00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

CATHÉDRALE ST-LOUIS.

Chartres, près Orléans.

Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 heures pour les enfants; et 10 heures. A 6 heures P. M. Bénédiction.

IMMACULÉE-CONCEPTION, (Jésuites), Baronne et Commune.

Dimanche, messes à 5, 6, 7, 8, 9 et 10. A 11 heures, grand'messe. Le soir à 7:30, sermon et Bénédiction.

ST-PATRICK.

Camp, pres Girod.

Dimanche. Messes à 6 h. 30; 7 h. 30; grand'messe à 10 h. Bénédiction à 4 heures.

STE-THÉRÈSE.

Camp et Erato.

Dimanche. Messes à 6, 7.30; à 8 h 30 pour les enfants. Grand'messe à 10 h. Bénédiction à 5 P. M.

ANNONCIATION,

Marais et Mandeville.

Dimanches, messes a 7; 8, pour les enfants: a 9:30 grand'messe. A 5 heures Rosaire et Bénédiction.

ST. AUGUSTIN.

St Claude et Bayou.

Dimanche, messes à 6:30 et 8; à 9 messe pour les enfants; grand'messe à 10:30.

STE. ROSE DE LIMA.

Bayou Road entre Broad et Dorgenois.

Messes le dimanche à 7 et à 8. Grand'messe à 10 heures. Catéchisme à 3 p. m. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 p. m.

STE ANNE,

St-Philippe près Roman,

Dimanche, Messes à 6 et 7 1/2 heures. Grand'messe à 9.

ST. VINCENT DE PAUL,

Dauphine, près Montégut,

Messes le dimanche à 5:30 et 7 A. M.; grand'messe à 9:30. Rosaire et Bénédiction à 4:30 P. M.

SECOND CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,

4406 avenue St-Charles, près de l'avenue Napoléon.

Dimanche matin, service à 10:45. Mercredi soir, séance à 7:30.

A. Scartabelli De Porzia,

Agent de proprietaires fonciers et de compagnies d'assurances.

Sous-agent local des compagnies suivantes:

Germania Fire Insurance Co, de New York.

Baloise Fire Insurance Co, de Bâle, Suisse.

Helvetia Fire Insurance Co, de St-Gall, Suisse.

Netherlands Fire Insurance Co, de La Haye, Hollande.

Svea Fire Ins. Co. de Gothenburg, Suède.

Travellers Insurance Co., de Hartford, Conn.

Amsterdam Casualty Co., de New-York.

Lloyds Plate Glass Co., de New-York.

Hotel Burglars Insurance, de New York.

Bureau 129 rue Decatur, de 5 à 6 heures p. m. Boite de Poste 887 Nouvelle-Orléans, Lne.

Téléphone Cumberland 1559.

Téléphone People, 2110.

BOIS DE CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

Ceiling, per foot	10@	1[illegible]	
Yellow pine rough, per 1,000 feet—	Class A,	Class B,	Class C
Sills, joists and Scantlings	$18 00	$12 00	$10 00
1, 1¼ and 1½x12	25 00	15 00	12 00
Dressed flooring	25 00	18 00	13 5[illegible]
6 and 7" dressed			
Weather boards	17 50	14 50	12 0[illegible]
T and G. ceiling	28 00	22 00	13 0[illegible]
Rough side boards or sheathing	.....	.....	9 5[illegible]
Dressed side boards or sheathing	.....	.....	9 50@1[illegible]
Weather board stock 1¼x6 or 7	18 00	.....	.....
Ceiling stock		13 00@20 0[illegible]	
Cypress—			
Piling, per lineal foot		10@	1[illegible]
Rough boards, choice and prime		28 00@35 0[illegible]	
Merchantable		15 50@16 [illegible]	
Rocky, 1, 2, 3, and 4x6		10 00@11 0[illegible]	
Pex		14 00@.....	
Mohogany timber, per ton		50 00@65 0[illegible]	
S. cedar timber, per ton		50 00@75 0[illegible]	
Walnut timber—Il n'y en a pas sur le marché			
Oak lumber, per 1000		30 00@65 0[illegible]	
Shingles—			
26-in best sawed		2 75@	[illegible]
20-in split, ordinary		2 50@	[illegible]
20-in split, guaranteed		2 75@	[illegible]
Laths, per 1000		3 25@	[illegible]
Alabama lime		75@	[illegible]
Cement, domestic		1 25@	1 7[illegible]
Cement, imported		2 00@	3 0[illegible]
Plaster		5 00@	8 0[illegible]
Brick, Lake and I. C. R. R.		8 00@	9 0[illegible]
Brick, paving		8 00@	[illegible]
Brick, ordinary		6 50@	[illegible]
Sand		10@	[illegible]
Shells, small		25@	[illegible]
Plaster, calcined		1 85@	[illegible]
Fire brick, American, per 1000		25 00@	[illegible]
Fire brick, English, per 1000		27 50@	[illegible]
Fire clay, per barrel		1 25@	[illegible]
Lake fire clay		50@	[illegible]
Sewer pipe, per foot, according to size		10@	[illegible]

QUINCAILLERIE.

Axes—"Test keen," per doz. [illegible]

Hunt's axes, per doz. [illegible]

Diamond axle grease, en boites, per gr. [illegible]

Scott's bellows, 28 to 48-inch, chacun [illegible]

Trace chains, la paire [illegible]

Ox chains, ¼, 5-16 et ⅜, par livre [illegible]

Lyndes E. O. No 4-0@3, par dz. [illegible]

Baldwin set 4-0 1, par doz. [illegible]

Planet, Jr, cultivator, No 4 [illegible]

Planet, Jr, cultivator, No 5 [illegible]

Planet, Jr, cultivator, horse-hoe, chacun, No 4 [illegible]

Planet, Jr, cultivator, horse hoe, chacun, No 5 [illegible]

Planet, Jr, cultivator, wheels, cha. [illegible]

Brent's La Dow cultivator, chacun [illegible]

Universal cultivator, chacun [illegible]

Brown walking cultivator, chac. [illegible]

Meaner rotary harrows, No 1 @ $2.17 [illegible]

Brown riding cultivator, chacun [illegible]

Goddes' hinge harrows, 14@20-teeth [illegible]

A. B. & Co. side harrows, chacun [illegible]

Expanding harrows, 11-teeth, ch [illegible]

Deere's stalk cutter, No 1 [illegible]

Deer's stalk cutter, No 2 [illegible]

La. Dew disc harrows [illegible]

Deere disc harrows, No 1 [illegible]

Deere disc harrows, No 6 [illegible]

Hollow ware, skillets and lids [illegible]

Anvils [illegible]

Bar iron, basis, per lew [illegible]

Steel nails, 50@60 basis, keg [illegible]

Wire nails, 50@60 basis, keg [illegible]

I cut keen plows, pony x pts. list $5 75, less 40 per c[illegible]

I cut keen plows, A-O x pts. list $6 75, less 40 per c[illegible]

I cut keen plows, B-O x pts. list $7 50, less 40 per c[illegible]

I cut keen plows, C-O x pts. list $10 50, less 40 per c[illegible]

I cut keen plows D-O x pts. list $11 50, less 40 per c[illegible]

LA BELLE-MERE.

Nous lisons une quantité de bons mots sur la belle-mère. Nous sommes très fiers d'avouer que nous admirons beaucoup la belle-mère. Nous la croyons une personne très injustement accusée et nous sommes disposés à faire une réduction de 10 pour cent sur l'ameublement que choisira chez nous le jeune homme ou la jeune fille qui viendra au magasin avec sa belle-mère. Nous croyons que la belle-mère mérite cela en raison des injures dont l'accablent les journaux pour rire. Plus d'un jeune homme serait dans la redoutable alternative du Travail ou de la Misère, s'il n'avait sa belle-mère.

W. G. TEBAULT,

Le Magasin de Meubles le Meilleur Marché du Sud,

217-223 RUE ROYALE.

10 juin—